

Dans ce numéro

Sortons pour partager, sans avoir "d'œuvres en propre" p. 1

Homélie, 1^{er} octobre 2019 p. 4

Le Conseil de Congrégation 2019... p. 6

Sortir, en communauté, à la rencontre de la vie et des diverses périphéries p. 7

Présent et futur du Vicariat du Brésil p. 11

Communications du Conseil général p. 13

Tour d'horizon bétharramite p. 15

Le Père Etchécopar... p. 20

Saint Michel Garicoïts écrit p. 23

Bétharram, une porte et un cœur ouverts à tous p. 24

Le mot du supérieur général

Sortons pour partager, sans avoir "d'œuvres en propre"

Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. (Mc 6, 30-31)

Chers bétharramites,

Je sors pour partager avec vous, et je commence par un souvenir : il y a de nombreuses années, quand j'allais aux rencontres vocationnelles avec d'autres religieux et religieuses, on me demandait : Et les bétharramites, à quoi se consacrent-ils ? Quel est leur charisme ? Je répondais sur le champ que notre charisme est un charisme ouvert à la Volonté de Dieu, entièrement dévoué au service de l'Eglise, et que par conséquent, « nous n'avons pas d'œuvres en propre » (SMG). Passée la surprise devant ma réponse, ils revenaient à la charge : mais avez-vous des écoles, des paroisses, des centres de santé, etc.? Je finissais par leur dire qu'effectivement, au cours de notre histoire, nous nous étions consacrés à l'éducation, au service du diocèse, des paroisses, à la formation du clergé diocésain, à la santé, etc. Cette

réponse les satisfaisait davantage...

Depuis toujours dans la vie religieuse, il y a une tendance à interpréter un charisme à partir de «ce qui est fait» et moins de «ce qu'il représente dans l'Église», de «ce qu'il est et exprime» sur le mystère du Christ. En effet, il semblerait qu'il faille avoir un travail spécifique pour mieux se situer au sein de la vie consacrée, en imitant les apôtres qui n'avaient même pas le temps de manger. Jésus les traitait comme des frères et les invitait de temps en temps à se reposer. Il les traitait ainsi, pour ce qu'ils étaient et non pour ce qu'ils faisaient.

Les bétharramites ont été conçus comme des volontaires. Chaque communauté doit être prête à sortir pour participer à toute activité qui lui est confiée, comme un «camp volant de soldats».

D'un côté, nous avons la mission de Bétharram et de l'autre des tâches spécifiques à accomplir. Le chapitre II de la Règle de Vie nous parle de la mission. Nous appelons «mission» toute tâche d'évangélisation de l'Église qui a pour finalité de faire connaître Jésus Christ à tous les hommes, toutes races et cultures confondues : pour qu'ils l'aiment et le suivent. «Notre service dans l'Église» est tout autre chose. C'est ce dont il est question au chapitre VI : l'ensemble des activités que nous accomplissons en tant que bétharramites ; les choses que nous faisons à un moment donné de notre histoire, en tâchant de nous incarner dans une réalité de l'Église locale.

Dans cette Église locale, en outre, nous nous inculturons, en apportant le témoignage de l'originalité du charisme,

un certain visage du Christ, anéanti et obéissant, qui devient visible par la couleur, le type, la manière propre du lieu où le message est incarné. Le charisme ne s'impose pas de l'extérieur comme une formule, mais chaque bétharramite, en tant qu'interprète ou garant, essaie de le susciter au fond des cœurs des fidèles, où il réside comme dans une fermentation incessante.

Qu'est-ce que cela veut dire : «ne pas avoir d'œuvre en propre?»

Cela signifie que l'identité de Bétharram ne passe pas par les œuvres. Dans de nombreux lieux de mission (je me souviens particulièrement en Amérique latine), les gens nous appellent non pas par notre nom de «bétharramites», mais par celui des œuvres : les pères de Passa Quatro (Brésil), les pères du collège San José (Asunción au Paraguay), Los Vascos (Uruguay), etc. Mais ce qui nous caractérise, c'est le témoignage de vie que nous avons donné ou que nous devons donner dans ces lieux. Un témoignage de sainteté, de fidélité, dans lequel on découvre l'Évangile.

Ne pas avoir d'œuvres en propre cela signifie en outre que n'importe quelle œuvre peut être appropriée au charisme de Bétharram ; et que, si à un moment donné, nous devons laisser une activité, Bétharram a toujours sa raison d'être car ce n'est pas cette activité qui le définit. Laisser une mission, après un juste discernement, ne nous rend pas moins bétharramites.

Notre cheminement exige de nous de la docilité vis-à-vis de l'Esprit Saint et de ses médiations : nous mettre à l'écoute

du cri des pauvres; assumer notre part d'engagement et de coresponsabilité dans le dialogue mutuel ; accepter sereinement ce que nos supérieurs proposent après qu'ils ont consulté leurs conseils.

La Volonté de Dieu se lit également à travers d'autres médiations selon notre Fondateur : *« Comment connaître cette volonté de Dieu qui devrait être le mobile de notre vie entière ? Par nos vœux, nos règles, la volonté des supérieurs, les devoirs de la position et aussi par tous les événements heureux ou malheureux que la Providence sème sur nos pas. »* (DS § 93)

Il est donc important d'évaluer nos activités, non seulement à partir du cadre situationnel (c'est-à-dire des raisons de nature conjoncturelle qui apparaissent ici et maintenant) mais à la lumière de la foi et de notre projet de vie qui s'adapte en permanence, dans un monde en mutation.

Selon la RdV 2012 au Chap. VI intitulé *« Notre service dans l'Église »* :

1. Nos priorités : le service de l'Église locale (114), la présence à toute personne humaine dans les différentes formes de pauvreté (115) ;

2. Les domaines d'activité : la pastorale auprès des jeunes (117), la mission éducative (118-120), la pastorale auprès des familles (121), la pastorale en paroisse (122-123), l'animation et l'accompagnement spirituel (124), la promotion de la personne humaine (125), La première évangélisation (126), l'œcuménisme (127), le dialogue inter-religieux, la rencontre entre les cultures (128-129);

3. Les critères pour un discernement des ministères (130-135).

Le service effectué par les betharramites dans l'Église est très apprécié par les Évêques. En un temps où l'on a particulièrement besoin d'ouvriers pour la moisson, il est arrivé rarement qu'un pasteur nous décharge d'une œuvre. Toutefois, certaines demandes de nouvelles fondations sont présentées avec précipitation, parfois sur la base d'un malentendu au sujet de notre charisme... et avec cet argument : « nous devons aller là où les autres ne veulent pas aller ». Ceci est vrai, mais c'est seulement après avoir discerné dans la sphère concernée, sans anxiété ni affections désordonnées, en donnant du temps à l'Esprit Saint, en analysant le pour et le contre, etc. Et à la fin : *« être prêts à répondre au premier signal des supérieurs. »*

La Règle de Vie établit de plus des critères (130-135) qui, me semble-t-il, sont peu lus au moment de proposer une nouvelle activité.

Nous autres, betharramites, ne travaillons pas pour nous mettre en avant (paraître généreux), mais pour être d'humbles serviteurs, au risque parfois de supporter l'humiliation, pour que le Seigneur et son Royaume apparaissent plus clairement. Je remercie tous ceux qui sortent chaque jour pour partager, et déploient leur immense amour dans la position que le Seigneur leur a confiée, avec joie et simplicité de cœur.

P. Gustavo SCJ
Supérieur général

Homélie pour la célébration des vêpres pour le début du mois missionnaire, Vatican, chapelle papale, 1^{er} octobre 2019

Dans la parabole que nous avons écoutée, le Seigneur se présente comme un homme qui, avant de partir en voyage, appelle ses serviteurs pour leur confier ses biens (cf. Mt 25, 14). Dieu nous a confié ses plus grands biens : notre vie, celle des autres, tant de dons différents à chacun. Et ces biens, ces talents ne sont pas quelque chose qu'il faut garder dans le coffre-fort. Ils représentent un appel : le Seigneur nous appelle à faire fructifier nos talents avec audace et créativité. Dieu nous demandera si nous nous sommes engagés, en prenant des risques, même en perdant la face. Ce mois missionnaire extraordinaire se veut comme une secousse pour nous inciter à être actifs dans le bien, non des notaires de la foi ni des gardiens de la grâce, mais des missionnaires.

On devient missionnaire en vivant comme des témoins : en témoignant par la vie qu'on connaît Jésus. C'est la vie qui parle. Témoin, c'est le mot-clef, un mot ayant, par sa racine, le même sens que martyr. Or les martyrs sont les premiers témoins de la foi : non par des paroles, mais par la vie. Ils savent que la foi n'est ni de la propagande ni du prosélytisme, c'est un don respectueux de la vie. Ils vivent en diffusant la paix et la joie, en aimant tout le monde, même leurs ennemis par amour pour Jésus. Ainsi, nous qui avons découvert que nous sommes enfants du Père céleste,



comment pouvons-nous taire la joie d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est l'annonce que beaucoup de personnes attendent. Et c'est notre responsabilité. Demandons-nous en ce mois : comment est-ce que je vis mon témoignage ?

À la fin de la parabole, le Seigneur déclare « bon et fidèle » celui qui a été entreprenant, mais « mauvais et paresseux » le serviteur qui a été sur la défensive (cf. 21.23.26). Pourquoi Dieu est-il si sévère avec ce serviteur qui a eu peur ? Quel mal a-t-il fait ? Le mal qu'il a commis, c'est de n'avoir pas fait du bien, il a péché par omission. Saint Alberto Hurtado disait : « *il est bon de ne pas faire du mal. Mais c'est mauvais de ne pas faire du bien* ». C'est le péché d'omission. Et ce peut être le péché de toute une vie, car nous avons reçu la vie non pas pour l'enfouir en terre, mais pour la mettre en valeur ; non pas pour la thésauriser, mais pour la donner. Celui qui est avec Jésus sait qu'on a ce qu'on donne, qu'on possède ce qu'on donne ; et le secret pour posséder la vie, c'est de la donner. Vivre d'omissions, c'est renier notre vocation : l'omission, c'est le contraire de la mission.[...]

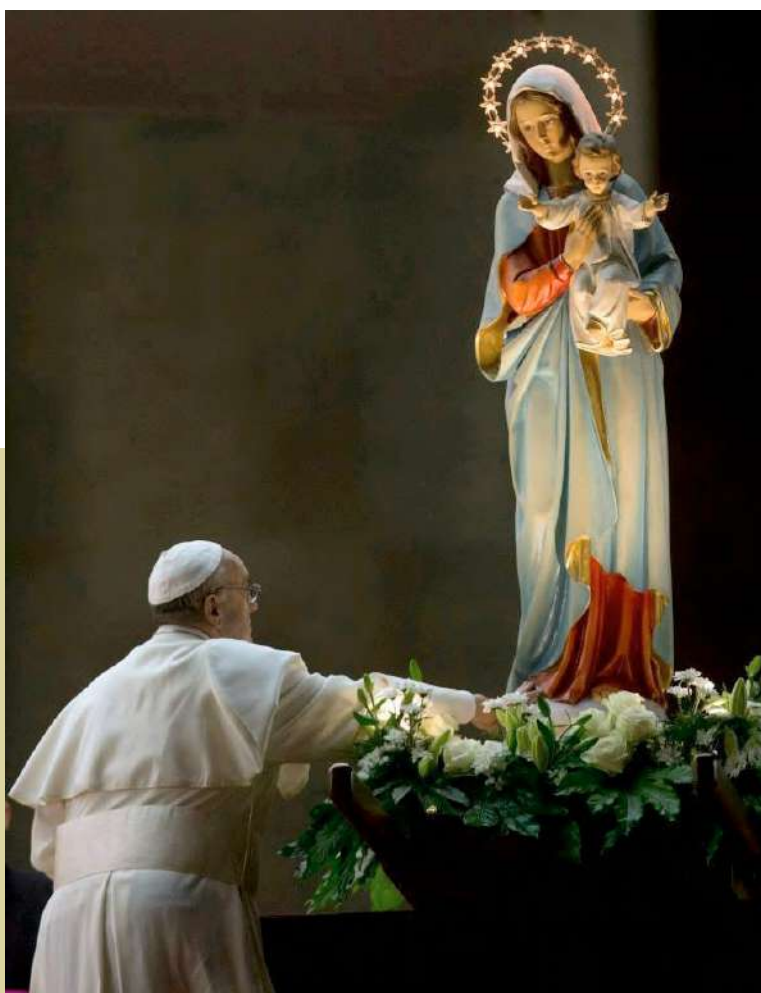
« *Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2 Co 9, 7) ; il aime une Église en sortie. Mais faisons attention : si elle n'est pas en sortie, elle n'est pas Église. L'Église est pour la route, l'Église

marche. Une Église en sortie, missionnaire, c'est une Église qui ne perd pas de temps à déplorer les choses qui ne vont pas bien, le manque de fidèles, les valeurs d'autrefois qui n'existent plus. C'est une Église qui ne cherche pas des oasis protégées pour être tranquille ; elle ne cherche qu'à être sel de la terre et levain pour le monde. Cette Église sait que c'est sa force, la force même de Jésus : non pas l'importance sociale ou institutionnelle, mais l'amour humble et gratuit.[...]

Personne n'est exclu de la mission de l'Église. Oui, en ce mois, le Seigneur t'appelle toi aussi. Il t'appelle, père ou mère de famille ; toi, jeune qui rêves de grandes choses ; toi, qui travailles dans une usine, dans une boutique, dans une banque, dans un restaurant ; toi qui es au chômage, toi qui es dans un lit d'hôpital... Le Seigneur te demande d'être un don là où tu es, comme tu

es, pour celui qui est à côté de toi ; de ne pas subir la vie, mais de la donner, de ne pas te lamenter, mais de te laisser toucher par les larmes de celui qui souffre. Courage, le Seigneur attend beaucoup de toi ! Il attend aussi que quelqu'un ait le courage de partir, d'aller là où manquent le plus l'espérance et la dignité, là où trop de personnes vivent encore sans la joie de l'Évangile. « *Mais où dois-je aller tout seul ?* ». Non, ça ne va pas. Si nous envisageons de faire la mission avec les organisations commerciales, avec des plans de travail, ça ne va pas. Le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint. C'est le protagoniste de la mission. Toi, va avec l'Esprit Saint. Va, le Seigneur ne te laissera pas seul ! En témoignant, tu découvriras que l'Esprit Saint t'a précédé pour te prépa-

rer le chemin. Courage, frères et sœurs ! Courage, Mère Église : retrouve ta fécondité dans la joie de la mission ! •



Conseil de Congrégation 2019

Le Conseil de Congrégation s'est réuni à Adrogué, dans le Vicariat d'Argentine-Uruguay, du 18 au 24 septembre 2019.

La première partie de la réunion a été consacrée à un bilan sur le thème de l'année 2019, « Sortir pour partager », thème que nous nous étions proposé de vivre à la lumière des Actes du Chapitre général 2017, dans nos respectives communautés, Vicariats et Régions.

De la même manière que notre engagement individuel se déploie dans toutes les dimensions du service pastoral au sein de l'Eglise, chaque communauté, chaque Vicariat et chaque Région ont progressé eux aussi à leur manière, en offrant leur contribution sur ce thème de l'année à l'Eglise universelle.



Les trois Supérieurs régionaux ont exposé tous les efforts réalisés par chacun des membres de notre famille. Nous rendons grâce au Seigneur pour son aide et son accompagnement.

Chacun de vous sait combien votre Région vous a encouragé à sortir pour partager.

De ce que les Supérieurs régionaux nous ont rapporté, je relèverai en particulier cinq éléments, qu'il est bon, je crois, de souligner.

Avant tout, nos religieux, jeunes et anciens, continuent de faire preuve d'une grande responsabilité et d'une grande disponibilité vis-à-vis de la mission qui leur est confiée par le diocèse. C'est tout à fait en accord avec ce que nous sommes appelés à vivre.

Deuxièmement, il y a un désir de



plus en plus fort d'affirmer notre identité là où nous sommes présents. On le perçoit surtout dans la façon de vivre la vie et l'esprit betharramite au sein des communautés internationales, des communautés intergénérationnelles, mais aussi dans les communautés formées par des religieux issus d'une même génération.

Troisièmement, sur le thème de l'économie de communion, on se réjouit de voir les jeunes vicariats prendre au sérieux leur contribution au Vicariat et à la Congrégation, et faire un effort sincère pour être plus responsables, ce qui est très apprécié.

Quatrièmement, les vicariats ont entrepris de nouvelles missions, dans des domaines où d'autres n'osent pas aller, pour partager notre identité, notre mission, le charisme, la spiritualité et notre simplicité de vie. Dans ce domaine, une nouvelle réflexion est en cours, pour rechercher un nouveau

style de mission à mener ensemble au niveau régional.

Cinquièmement, les Supérieurs régionaux ont également souligné la collaboration entre les religieux de Betharram et les laïcs associés. Il est évident que nous sommes plus efficaces dans notre ministère lorsque nos laïcs sont avec nous, dans nos missions respectives.

Nous sommes toujours reconnaissants au Dieu tout-puissant qui continue d'accorder à chaque membre de notre famille enthousiasme, énergie, zèle et fraîcheur pour faire sa volonté. Il nous maintient dans la fidélité à sortir et à partager notre vie avec tous.

Merci aux Supérieurs régionaux, aux Vicaires régionaux et aux communautés de n'avoir négligé aucun effort pour sortir et partager. En avant, en avant toujours !

Stervin Fernando Selvadass scj
Conseiller général

Sortir, en communauté, à la rencontre de la vie et des diverses périphéries

C'est le thème que la Congrégation nous propose pour l'année 2020, suivant les indications du XXVII^e Chapitre général. Plus qu'un thème, c'est un appel à vivre, en profondeur, un aspect essentiel de notre Charisme, l'Ecce venio, imitant Jésus, qui *« ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de ser-*



viteur » (Ph 2, 6-7)... et tout cela par Amour.

Nous voulons certainement faire nôtre l'orientation que le Pape François propose à toute l'Eglise, avec force conviction et courage : *« La réforme de l'Eglise en sortie missionnaire »* (Evangelii Gaudium, 17).

« Sortir pour boire à la même source », « Sortir pour partager » :



Pèlerinage a Notre Dame de Luján des membres du Conseil de Congrégation, accompagnés de Mgr Enrique Martínez Ossola, Evêque auxiliaire du diocèse de Santiago del Estero (Argentine).

sans doute avons-nous déjà expérimenté « la joie missionnaire » du disciple qui répond à l'appel de Jésus : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile. » (Mc 16, 15)

L'icône de la Visitation

Marie sortant en toute hâte, la rencontre joyeuse avec Elisabeth, Jean-Baptiste et Jésus qui semblent s'embrasser du sein de leurs mères : tout nous invite à renouveler notre foi, notre espérance et notre Amour, convaincus qu'il est possible, aujourd'hui et pour nous aussi, d'atteindre ce troisième échelon que saint Michel présente sur le chemin

vers Dieu, qui est le chemin vers le bonheur éternel : « Au troisième degré sont les cœurs dilatés par une sainte joie, courant et volant dans le service de Dieu. *Viam mandatorum tuorum cucurri cum dilatasti cor meum* 3 (Ps 118, 32). On n'y arrive que par de longues luttes et de nombreuses victoires. » (DS § 137)

La Vierge Marie et sainte Elisabeth étaient des femmes de FOI : rien n'est impossible pour Dieu, FVD, que la Volonté de Dieu soit faite. Ce ne fut pas une foi facile, allant contre toute raison. Zacharie resta muet par manque de foi, comme Moïse qui ne put entrer dans la terre promise, du fait de ne pas avoir eu une confiance totale en Dieu, ou comme Sara, la vieille épouse d'Abraham, qui ne put réfréner un rire quand les trois anges lui assurèrent qu'elle aurait un enfant... la foi d'Anne, la mère de Samuel, qui chantera la première version du Magnificat (1 Sam 2, 1-10) : « Je me réjouis de ton salut ! Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur. »

Je pourrais me demander : suis-je convaincu qu'en sortant de moi-même, je trouverai la VIE ?

Quelles sont les joies éprouvées lors d'une sortie missionnaire et dont je me souviens ?

Qu'est-ce qui m'empêche de sortir en hâte comme Marie ?

La Vierge Marie et sainte Elisabeth étaient des femmes d'ESPÉRANCE : Marie représente toute l'espérance des temps messianiques, le petit reste d'Israël qui continue d'attendre

l'accomplissement des promesses, la réalisation d'une Nouvelle Alliance entre Dieu et l'Homme, prophétisée en son temps par Isaïe : « la vierge concevra ».

Elisabeth représente tous ces hommes et femmes qui n'ont pas eu de chance dans la vie, souvent condamnés à vivre en marge de la société, dans les périphéries, mal vus de beaucoup d'autres, jugés inutiles et stériles. Mais « ta supplication a été exaucée... Tu seras dans la joie et l'allégresse. » (Lc 1, 13)

Quelle est l'espérance qui anime encore ma consécration religieuse ?

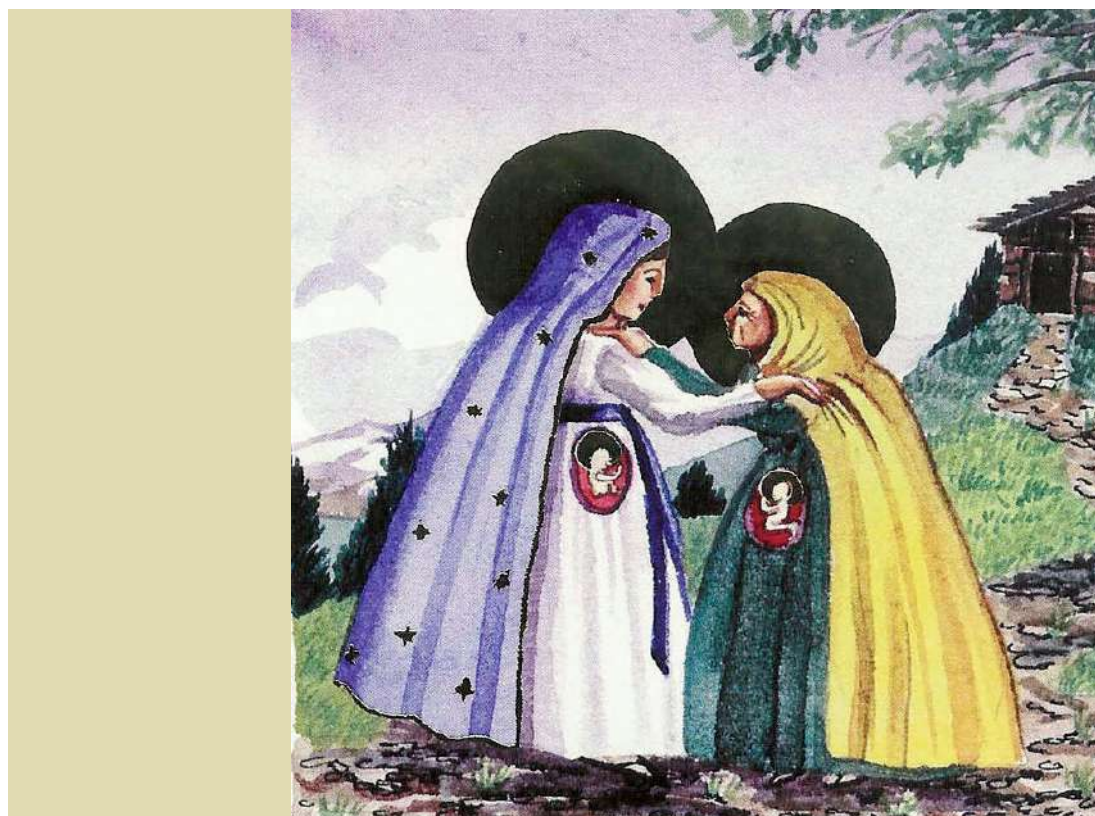
Ou bien suis-je de ceux qui sont résignés, qui ne changeront rien à rien, qui, vieux et stériles, voient peu d'avenir devant eux ?

Qui ou qu'est-ce qui continue de paralyser mon besoin de sortir, à la rencontre de la vie et des différentes périphéries de notre temps et des milieux où nous vivons ?

La Vierge Marie et sainte Elisabeth étaient des femmes de CHARITÉ qui « étaient l'un[e] et l'autre des justes devant Dieu : [elles] suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable » (Lc 1, 6). Ce que l'évangéliste Luc écrit sur les époux Zacharie et Elisabeth s'applique certainement à la jeune Marie, et elle le démontre en se mettant, avec détermination et sans se chercher d'excuse, au service de sa parente Elisabeth.

« Donnez-moi un cœur qui aime véritablement. Il croit, il goûte les choses de Dieu, il court, il vole sur les pas de Notre-Seigneur Jésus-Christ... » (DS § 101) : c'est la ferme conviction de saint Michel, dans son expérience de formateur et de fondateur de notre famille religieuse.

L'amour : est-ce vraiment ce qui entraîne ma vie, le secret ressort qui a motivé et qui



continue de motiver ma consécration ?

Me suis-je peut-être laissé contaminer par la « globalisation de l'indifférence » qui finit par m'aveugler et me rendre insensible à toute cette vie qui m'entoure, à tous ces besoins qui frappent mon cœur ?

Conversion pastorale, personnelle et communautaire

Nous qui voulons suivre Jésus, nous sommes conscients, et notre expérience nous permet de l'affirmer, que la conversion doit être permanente et touche tous les aspects de notre vie. Le Chapitre général nous invite à « *un changement d'attitude pour dépasser les blocages* ». Dans *Evangelii Gaudium*, le pape François écrit : « *J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose* » et poursuit ainsi : « *La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié* » (EG 27).

Parvenons-nous à discerner, à penser et à projeter notre « sortie missionnaire » dans le projet communautaire apostolique ?

« Sortons-nous » avec les laïcs qui partagent notre vie, notre charisme et notre mission ?

Sommes-nous sensibles aux différents ap-

pels de la vie que nous entendons depuis les différentes périphéries et quelles décisions pouvons-nous prendre, personnellement et en communauté, pour y répondre ?

Le thème que la Congrégation nous propose nous remplit d'enthousiasme, même s'il suppose beaucoup de générosité et de sacrifices. Mais quand l'Amour appelle, tout est possible.

Je partage profondément la conviction du pape François : la revitalisation de l'Eglise et donc de notre vie religieuse passe par la sortie missionnaire, qui ne se limite pas à cette année, mais qui sera le choix constant de ceux qui veulent suivre Jésus, qui aujourd'hui nous dit aussi « *Allez (sortez), annoncez la Bonne Nouvelle* ».

Non au pessimisme stérile, non à l'acédie égoïste, non à la mondanité spirituelle, non à la guerre entre nous... Oui, au défi d'une spiritualité missionnaire, oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus. (*Evangelii Gaudium*, Chap. 2, II : Tentations des agents pastoraux)

« *Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !* » (EG 109).

Tobia Sosio scj

Conseiller général pour les missions

Présent et futur du Vicariat du Brésil

avec le P. Paulo Cesar Pinto scj, Vicaire régional

Le Vicariat bétharramite du Brésil compte dix-huit religieux prêtres, tous actifs et presque tous engagés dans des activités en paroisse, dans cinq diocèses appartenant à trois différents secteurs de la CNBB (Conférence nationale des évêques du Brésil). Dans notre maison de formation régionale à Belo Horizonte (MG), où les scolastiques poursuivent leurs études théologiques, cinq jeunes provenant de différents pays vivent un temps de discernement vocationnel (*Juniorato*). Il s'agit d'un Argentin, d'un Brésilien et de trois Paraguayens.

Deux religieux se préparent au service de la formation initiale à l'École des Formateurs de Sao Paulo, l'un est près d'achever sa formation, tandis que l'autre la commence. Dans la maison de l'aspiranat et du postulat, nous avons deux jeunes, dont l'un se prépare au noviciat. Un nombre significatif de jeunes et d'adolescents sont accompagnés par l'équipe d'animation pour les vocations, avec la participation des religieux résidant dans les communautés proches de leurs lieux de vie.

L'organisation de l'administration est en bonne voie grâce à la collaboration et à la participation de beaucoup de religieux. Nos efforts tendent à mettre en valeur les



biens du Vicariat pour assurer, en priorité, la formation des jeunes dont Dieu nous fait don si souvent, sans effort ni mérite de notre part. À Passa Quatro, nous avons réaménagé les abords de la maison pour faire repartir la *Pousada*, notre structure d'accueil, et mieux exploiter les pièces qui, jusqu'à présent, ont été sous-utilisées ; il reste aussi d'autres espaces qui pourraient servir à des activités variées.

Les communautés sont vivantes et bien intégrées à la vie dans les Églises particulières où elles sont insérées. Elles sont reconnues et appréciées par les fidèles, le clergé et les évêques. Tous voient dans notre mode de vie un apport et une richesse. Ils mettent toujours en avant ce que nous ne voyons pas nous-mêmes toujours : la dimension de l'incarnation – qui nous est si chère –, notre style de présence et d'action pastorale.

La visite fraternelle de notre frère, le P. Gustavo, dans son service de gouvernement de notre famille, nous a permis de voir ce que nous sommes et ce que nous vivons, nos forces et nos faiblesses. Il a fait en sorte que nous prenions le temps de contempler le passé avec un cœur respectueux, le présent avec un cœur reconnaissant et l'avenir avec le cœur



débordant d'espérance. Cela a été mis en relief lors de la célébration eucharistique en conclusion de notre assemblée, à la fin de la visite canonique, lorsque nous avons été invités à prononcer les noms des jeunes en recherche vocationnelle, qui sont en contact avec les communautés dans lesquelles nous sommes envoyés en Mission ou proches d'elles.

Devant nous s'ouvrent des possibilités pour aller plus loin au service du Royaume. Avancez dans les terres profondes du Brésil qui peut être enrichi par la qualité de la spiritualité de Bétharram. Nombreuses sont les demandes d'implantation d'une communauté de notre Congrégation dans différentes régions et Eglises particulières. Dans les dix prochaines années, nous pourrions peut-être réa-

liser de nouvelles fondations dans le nord-est, le nord et le centre-ouest. La capacité d'écoute du disciple permet de s'unir plus intimement au Maître et prédispose à la condition de disciple-missionnaire.

Ces journées de pèlerinage intenses ont favorisé des rencontres entre frères, avec les laïcs qui boivent à la même source que nous et avec les communautés de foi. Ce fut une véritable bouffée d'air de l'Esprit pour surmonter la fatigue et nos préoccupations et pour nous préparer à la Mission sur les pas de saint Michel, discrets et prêts à servir la cause du Royaume, sans retard, sans réserve, de tout cœur et par amour ! •



Dans la séance du Conseil général, qui s'est tenu du 23 au 25 septembre à Adrogué (Argentine), le Supérieur général, le P. Eduardo Gustavo Agín scj, avec son Conseil,

- a approuvé la nomination du P. Vincent Masilamani scj comme Supérieur de la communauté de Great Barr (RSMJC, Vicariat d'Angleterre) à partir du 15 janvier 2020, pour un premier mandat (RdV 206/a);

- a admis à la profession perpétuelle le Frère Thanit Panmanikun et le Frère Rawee Prempoonwicha (RSMJC, Vicariat de Thaïlande) (RdV 205 h);
- a concédé un indult de sortie définitive de la Congrégation au scolastique Leonardo Ferreira (RPAE, Vicariat du Brésil) (RdV 311);
- a concédé un indult d'exclaustration au P. Subancha Paul Mary Yindeengarm scj pour une période d'un an, dans le diocèse de Chiang Rai, Thaïlande, (RdV 205 n) pour vivre une expérience de vie monastique, comme ermite.

Par ailleurs,

- il a donné l'autorisation au Supérieur régional de la Région SMJC, le P. Enrico Frigerio, d'acheter au nom de la Congrégation un terrain dans le village de Huay Tong (Thaïlande) (RdV 295; 205 t). Le projet pastoral concernant l'utilisation de ce terrain, indiqué jusqu'ici dans les grandes lignes, sera soumis en temps voulu à l'approbation du Supérieur général et de son Conseil.
- En dérogation à l'article 227 de la RdV et en vertu de l'article 197 de la RdV, il a donné l'autorisation au Supérieur régional de la Région SMJC à ne pas tenir de chapitre régional intermédiaire compte tenu des difficultés financières dues aux frais de voyage qu'un tel chapitre comporterait, et a disposé ce qui suit :

« Que se déroulent des assemblées dans chaque Vicariat de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié sur les thèmes du Chapitre général de 2017. Dans l'assemblée de chaque vicariat, que soit choisi un religieux qui exercera la fonction de secrétaire.

Ces secrétaires seront ensuite invités par le Supérieur régional à participer à un Conseil régional élargi pour porter le fruit des réflexions des diverses assemblées. Dans le Conseil régional, les membres invités n'ont ni voix active ni voix passive.»

- Il a accueilli favorablement la demande présentée par le Supérieur régional de la Région SMJC pour pouvoir bénéficier de la Caisse générale pour la formation afin de couvrir les frais de scolarité des scolastiques du Vicariat de l'Inde, à condition que soient respectées les procédures et toutes les modalités prescrites par le décret de 2014 édicté par le Supérieur général pour la constitution de cette caisse.

NOTA BENE :

Le Vicaire général, le P. Jean-Dominique Delgue, se rendra en Côte d'Ivoire, du 29 octobre au 17 novembre ; le Secrétaire général, le P. Graziano Sala, se rendra lui en visite au Vietnam à la fin du mois de novembre. Pendant la première semaine de décembre, il rencontrera les économes des communautés du Vicariat de Thaïlande.

Par conséquent, la **prochaine réunion du Supérieur général et de son Conseil** a été déplacée : programmée initialement les 30-31 octobre, elle se tiendra les **19-20 novembre** ; la **réunion prévue les 4-5 décembre est également reportée.**

Ces derniers mois, la bibliothèque bétharramite s'est enrichie de nouveaux titres :

Jésus, attrait ineffable pour le cœur : Recueil des éditoriaux du Supérieur général émérite, le P. Gaspar Fernández Pérez scj, par le P. Beñat Oyhenart scj. Pour l'heure, le recueil est disponible en français quoique l'on puisse toujours trouver ces éditoriaux sur le site de la Congrégation en français, comme dans les autres langues (italien, espagnol, anglais).*

Vingt-deux années de Mission au Yunnan (Chine 1931-1952) : Souvenirs de Mgr Lucien Lacoste scj sur la mission dans le Yunnan, et son testament.*

Bétharram en Chine 1922-1952 : deux témoignages (non signés) sur la mission des pères de Bétharram à Tali (aujourd'hui Dali), dans la province du Yunnan (Chine). *

Le Cœur de Jésus chez saint Michel Garicoïts, publication du mémoire de licence en théologie, présentée en 1994, à Rome, par le P. Jean-Luc Morin, scj.*

Enfin, une heureuse surprise, l'édition en portugais du livre du P. Basile Sarthou scj *Michel Garicoïts, le Saint du Me Voici*, par le P. Paulo Vital Campos scj.

* Disponible à
www.lulu.com,

l'achat sur le site :
site d'auto-édition





CONGRÉGATION DU SACRÉ CŒUR DE DE JÉSUS DE BÉTHARRAM

• **Synode pour l'Amazonie 7 - 23 octobre 2019** : Nous attirons votre attention sur la lettre reçue du dicastère Vatican pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique sur le Synode pour l'Amazonie, récemment ouvert par le pape François. La lettre est disponible *in extenso* en pdf sur notre site (cf. info du 8 octobre). Pour suivre le synode au jour le jour : <http://www.sinodoamazonico.va>



RÉGION SAINT MICHEL GARICOÏTS

FRANCE ESPAGNE CÔTE D'IVOIRE
ITALIE CENTRAFRIQUE TERRE SAINTE

France-Espagne

• Sur les pas de St Michel Garicoïts
Du 6 au 11 août, 7 jeunes (deux novices ivoiriens, une Française et quatre Italiens) accompagnés par le P. Gérard Zugarramurdi scj (résidence de Mendelu, Espagne), le P. Habib Yelouwassi scj (communauté "Notre Dame" de Bétharram) et le P. Simone Panzeri scj (communauté de Pistoia, Italie) ont parcouru à pied les 115 km qui séparent Bétharram d'Ibarre. Dans la simplicité et l'essentiel de cette route, ils ont partagé la joie d'être ensemble et se sont aidés mutuellement dans leurs difficultés. Chaque jour, ils réfléchissaient à un trait de la spiritualité de St. Michel.

Pour cette raison, cette marche n'était pas seulement un voyage à Ibarre, mais surtout une façon de marcher sur les traces de Saint Michel et d'être accompagné par lui pour découvrir de nouveaux chemins à suivre dans sa propre vie.



• Ibarre, 28 août 2019. Plus de 500 pèlerins du Pays Basque se sont retrouvés pour prier comme chaque année St Michel Garicoïts dans son village natal, à Ibarre.

Une vingtaine de prêtres diocésains et de religieux de Bétharram venus de 4 continents ont concélébré autour de l'Abbé Jean-René Prédaigne qui a présidé l'eucharistie le matin et le chemin de croix l'après midi.

Il a invité les pèlerins à choisir le chemin de la sainteté comme Michel Garicoïts avec joie et foi.

La journée s'est terminée à la maison natale Garacotchea par la bénédiction du St Sacrement.

Une belle journée de prières et de rencontres.





Côte d'Ivoire | Bénin

• Le 6 juillet, dans l'église Saint-Luc de Yenadjro, à Godomey Togoudo (Bénin), Mgr Vincent Landel (évêque bétharramite émérite de Rabat) a ordonné prêtre le F. Habib Yelouwassi scj.

Nous remercions Dieu, avec tout le Vicariat, pour ce nouveau prêtre.

Nous prions pour que notre père saint Michel Garicoïts intercède pour lui.

Que le Seigneur, qui l'a choisi, le guide pour qu'il fasse siennes les vertus de son Sacré-Cœur.



• Une assemblée du Vicariat a eu lieu le vendredi 13 septembre autour du thème: « Sortir pour partager ». Il était question pour les frères de faire le bilan des activités menées au cours de l'année pastorale écoulée

par les différentes commissions de nos communautés respectives. De nombreuses questions ont été soulevées concernant l'avenir de Bétharram en Côte d'Ivoire et comment penser l'autonomie dans la gestion des biens du Vicariat.

Les commissions ont connu quelques réaménagements et ont été enrichies d'autres membres afin de poursuivre les projets et le travail en cours.

C'est sur une note d'espérance que le Vicaire régional (le P. Théophile scj) avec son conseil a encouragé les frères à plus de dévouement pour la cause de Bétharram, mais aussi à rester fidèles dans la prière et la solidarité communautaire et fraternelle afin de réaliser tous nos projets.



• Le samedi 14 septembre 2019, en la Paroisse St Bernard d'Adiapodoumé, les Frères Hyacinthe et Jean-Claude, ont prononcé leur première profession religieuse, entre les mains du Vicaire régional, le P. Théophile, en qualité de délégué du Supérieur régional. Que par l'intercession de Notre Dame de Bétharram, ils demeurent fidèles à leurs engagements à la suite de Jésus Christ, doux et humble de cœur !



RÉGION P. AUGUSTE ETCHÉCOPAR

ARGENTINE URUGUAY
PARAGUAY BRÉSIL

• Adrogué 24 septembre. Du 18 au 21 septembre, le conseil de congrégation a travaillé sans relâche. Samedi 21 septembre, dans l'après-midi, il a suspendu les travaux pour participer à la célébration eucharistique pour l'ordination sacerdotale de notre frère bétharramite, le F. Leandro Sebastián Narduzzo scj, par l'imposition des mains de Mgr Enrique Martínez Ossola, évêque auxiliaire du diocèse de Santiago del Estero. (Argentine)



RÉGION SAINTE MARIE DE JÉSUS CRUCIFIÉ

ANGLETERRE INDE
THAÏLANDE

Angleterre

• Initiative du Vicariat d'Angleterre pour soutenir la mission en Inde : le 28 septembre, le Vicariat a organisé



la marche annuelle pour aider les missions indiennes.

Les membres du vicariat anglais, ainsi que les *Companions of Betharram* et les paroissiens de la région pastorale de Nottingham, se sont rassemblés et ont parcouru une distance de cinq miles (soit env. 8 km).

Environ 50 personnes y ont participé. Tout le monde a pu relever ce défi et a apprécié cette promenade dans les bois de Clifton à Nottingham. La communauté bétharramite de Nottingham a organisé cet événement et, après la marche, a célébré 40 ans de profession et le soixante-dixième anniversaire du F. John Dawson scj avec un barbecue. Ce fut un moment très joyeux.

Inde

• Célébration du 25^e anniversaire de la présence de Bétharram à Bangalore. Le 28 août, le P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional de la Région, a inauguré les célébrations du jubilé de la présence de Bétharram à Bangalore en présence de tous les religieux bétharramites du Vicariat de l'Inde. Il a souligné qu'il était lui-même présent le jour de l'inauguration (1^{er} septembre 1995).

Le P. Enrico a béni une statue du

Sacré-Cœur et il a prié pour tous ceux qui ont travaillé pour ce Vicariat et a confié tous nos bienfaiteurs et amis au Cœur de Jésus.



- Le 14 juillet, cette même communauté a souhaité la bienvenue à nos frères vietnamiens Joseph Vu Van Tuan et Peter Do Va Hung qui ont terminé leurs études en philosophie en Thaïlande. Le 15 août, solennité de l'Assomption de Marie, un anniversaire important est célébré en Inde : c'est le jour de l'Indépendance. A cette occasion propice, les quatre novices de la Région (les trois novices du Vietnam et un novice de Thaïlande) ont entamé l'année du noviciat canonique en présence du P. Antony Siluvai scj, supérieur de la communauté de formation de Shobhana Shaakha (Bangalore) et du P. Luke Kriangsak scj, supérieur de la communauté de formation de



Sampran (Thaïlande).

Le P. Xavier Manavath, CMF, Vicaire épiscopal pour la vie consacrée du diocèse, a dirigé la retraite au début du noviciat.

Nous leur souhaitons de vivre avec joie et enthousiasme ce temps de noviciat, au cours duquel ils sont appelés plus particulièrement « à vivre l'expérience de l'amour de Dieu et leur réponse à la suite du Christ anéanti et obéissant ». (RdV 144)

Thaïlande

- Le 29 juin, dans la Cathédrale du "Sacré Cœur" de Chiang Mai, Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque du diocèse, a ordonné prêtres deux jeunes Bétharramites : le F. Andrew Manop Kaengkhaio scj et le F. Stephen Banjerd Chuensuklerttaweekul scj, et aussi 4 diacres.



- Sortir pour partager ... une nouvelle mission pour le Vicariat de Thaïlande : le samedi 28 septembre, la paroisse de Fang a connu un événement particulier de son histoire : en effet, en présence de Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque de Chiang Mai, s'est déroulé le « passage du

flambeau» de la paroisse de Fang, des pères du PIME, qui l'ont fondée il y a 46 ans, aux religieux de Bétharram : un geste symbolique en présence du P. Maurizio Aioldi, supérieur du PIME en Thaïlande et du P. John Chan Kunu scj, Vicaire régional.

À leurs côtés, de nombreux frères, dont le nouveau curé, le P. Peter Nonthaphat Mayoe scj, et le P. Alfonso Praesert Pitakkiriboon scj.

De nombreux fidèles ont souhaité être présents à cette occasion, à la fois pour exprimer leurs remerciements pour le travail accompli pendant de



nombreuses années par les Pères du PIME et pour souhaiter la bienvenue à nos frères qui commencent cette nouvelle mission.



..... In memoriam

Nous adressons nos plus vives condoléances à nos frères et leurs familles qui ont perdu l'un ou l'une des leurs. Prions pour que leur proche défunt soit accueilli dans la maison du Père.

Mme Maura Shanney, sœur du P. Tom Kelly scj, de la communauté de Droitwich (Angleterre) s'est éteinte le 25 août à l'âge de 97 ans.

Le 20 septembre, Mme Gethruth Mary, mère du P. Sathish Paul Raj scj, du Vicariat de l'Inde, est décédée. Elle avait 68 ans et vivait à Horrebele (Bangalore, Inde).

Le 27 septembre, à Caslino d'Erba (Côme), c'est M. Luigi Locatelli, père du P. Alessandro Locatelli scj, de la communauté de Ponte a Elsa (Vicariat d'Italie), qui s'en est allé. Il avait 98 ans.

Dimanche 6 octobre, Mgr Vincent Landel scj, Evêque bétharramite émérite de Rabat, résidant dans la communauté de Pibrac, a perdu son beau-frère, M. François Berger. Il avait 76 ans.

Le P. Etchécopar rend visite aux communautés d'Amérique

Gaspar Fernández Pérez scj

Tout jeune déjà, le P. Etchécopar est attiré par l'Argentine, surtout depuis que ses trois frères Evariste, Séverin et Maxime sont partis s'y installer.



Depuis le départ de la première communauté de missionnaires pour l'Argentine, aucune autorité n'est allée lui rendre visite pour admirer le développement des missions auprès de la population et des missions éducatives fondées à Buenos Aires et à Montevideo. Eloignées du conflit que vivaient les communautés de Bayonne face à leur Évêque, celles d'Argentine restent sereinement fidèles aux intuitions et aux orientations données par le Fondateur depuis 1856, comme en témoigne le P. Victor Bourdenne lors de sa visite (lettre de janvier 1885). Les problèmes de santé empêchent le P. Etchécopar de faire un voyage aussi lointain. Ne pouvant se rendre lui-même en Amérique, il dépêche son assistant, son homme de confiance, le P. Victor Bourdenne, qui sera donc le premier visiteur des communautés d'Amérique.

Le P. Bourdenne arrive à Buenos Aires le 31 décembre 1884 et embarquera à nouveau pour Bétharram le 1er mars 1885. Dans sa correspondance, il raconte le déroulement de sa visite. En janvier il dirige les deux retraites à la résidence Quinta de Almagro et en profite pour s'entretenir avec les religieux du Colegio San José. Il séjourne une semaine dans la communauté de Montevideo, puis

une autre semaine dans celle de San Juan, où il fera une visite importante aux clarisses. Il passera aussi au San José les derniers jours de son voyage.

Il rendra visite à la Quinta des jésuites à San Miguel, deux fois à l'Archevêque de Buenos Aires, et il passera de longs moments avec les amis de la communauté, qui lui exposent ce qu'ils attendent des pères et valorisent leur travail éducatif. Dans sa lettre du 22 février 1885, il décrit ce à quoi ressemblait la résidence d'été *Quinta de Almagro*.

Selon le P. Mieyaà, la santé du P. Etchécopar tend à s'améliorer au fil des ans et il peut ainsi réaliser le rêve de sa vie : rendre visite aux bétharramites d'Amérique. Les médecins donnent leur accord. Le P. Etchécopar a passé la soixantaine, dont près de 17 années écoulées en tant que supérieur général. Six voyages à Rome et un pèlerinage en Terre Sainte ont fait de lui un homme renouvelé.

Le voyage est fixé aux dates du 3 novembre 1891 et du 27 mai 1892. Il est heureux de l'annoncer à son frère Maxime et au P. Magendie, Supérieur des communautés d'Argentine et d'Uruguay. Le P. Romain Bourdenne et trois scolastiques le rejoignent à Bordeaux pour embarquer le 5 novembre 1891 sur le *Portugal*. Ils débarquent à La Plata le 3 décembre 1891, au terme d'un voyage de 30 jours. Là les attendent le P. Magendie, un des frères du P. Etchécopar, Maxime, et le fils de ce dernier, Evariste.



Le P. Etchécopar consacre 148 jours à la visite, de décembre à mai, période correspondant aux vacances d'été et au début de l'année scolaire (à partir de mars). Les communautés sont au nombre de trois : celle des religieux qui résident et travaillent à l'église San Juan Bautista comme aumôniers des clarisses ; les religieux du *Colegio San José* à Buenos Aires et ceux de l'église et du collège des Vascos à Montevideo. La Congrégation possède à l'époque deux résidences appelées *Quintas* : il y a celle d'Almagro dans la ville de Buenos Aires, qu'ils devront vendre en raison de l'expansion de la ville, et celle de Caseros¹ dans la Province de Buenos Aires, à une trentaine de kilomètres de la capitale, où les religieux-professeurs du *Colegio San José* passent près de trois mois de vacances consacrés au repos, aux retraites spirituelles et à la rédaction des manuels

1) Voir ci-dessus, une ancienne photo avec la Quinta de Caseros au centre.

pour leurs enseignements.

1. Le Père Etchécopar est accueilli au *Colegio San José* qui, dès cette époque, a acquis beaucoup de prestige en raison du sérieux de son projet éducatif. L'établissement accueillera les enfants des grands propriétaires terriens d'Argentine, séduits par l'éducation à la française, pratiquée par les pères. Les di-

verses activités auxquelles le P. Etchécopar participera lui permettront de mesurer ce prestige :

- Le 6 décembre, 380 anciens élèves organisent une grande réception en son honneur, malgré les absences dues aux élections tenues ce jour-là. Il y célèbre la messe et un grand banquet réunit 300 invités. Plusieurs discours sont donnés, en particulier celui du Dr. Pedro Goyena. Cet ancien élève fait l'éloge de la Congrégation de Bétharram, en partant de l'humilité du P. Garicoïts pour aboutir au niveau d'excellence acquis par les élèves du *Colegio San José* en matière d'éducation. Dans sa réponse, le P. Etchécopar félicite les enseignants en rapportant les éloges formulés par un voyageur rencontré sur le navire. L'après-midi du même jour, on l'emmène visiter la *Quinta de Almagro*.
- Le 14 décembre a lieu la distribution des prix au San José. Accompagne-

ment musical et couronnes de fleurs, petites représentations théâtrales et discours.

- Le 2 mars il retourne au *Colegio San José* en tramway avec 34 frères pour la reprise des cours le 3. Le 19 mars, il préside la célébration solennelle en l'honneur de saint Joseph.
- Le 29 avril, il retourne au San José à Buenos Aires, où il reste jusqu'au 5 mai et d'où il embarquera pour son retour en France.

2. La *Quinta de Caseros* est le lieu où le P. Etchécopar passe le plus de temps. Les religieux du San José y séjournent, surtout pendant les vacances, peu avant Noël et jusqu'aux premiers jours de mars. Le 25 décembre 1891, il bénit la nouvelle chapelle et chante la messe de minuit. En janvier 1892, il prêche les deux retraites (du 1-10 et du 15-24), qui se terminent par la célébration de la prise d'habit et de la profession. De là, il visite le sanctuaire de Lujan le 13 février. Le 25 février, il assiste à l'ordination sacerdotale et aux ordres mineurs de nos frères, célébrés par l'Archevêque de Buenos Aires, qui le félicite de sa visite.

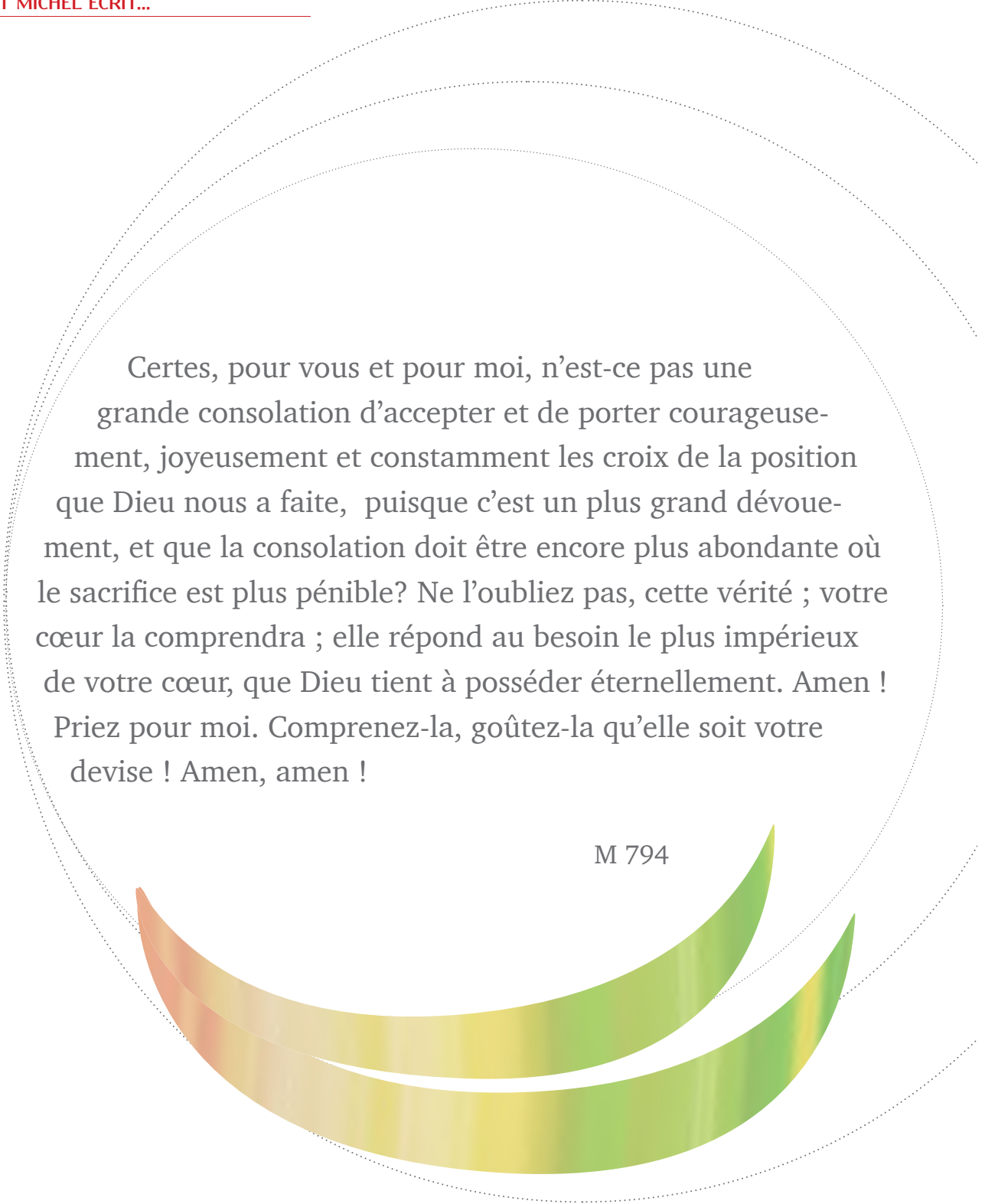
3. Du 17 au 19 décembre, il se rend à Montevideo, où il assiste à la cérémonie de remise des prix du collège, présidée par l'évêque local, Mgr Soler. Du 28 mars au 21 avril 1892, il effectue la visite officielle de la communauté de Montevideo, et rencontre la famille Jackson-Hébert-Buxareo, bienfaitrice de la communauté. Le 1^{er} avril, il prêche en espagnol dans notre église de l'Immaculée Conception et chez les dominicaines. Il célèbre la Semaine Sainte et Pâques avec la communauté et le jour

de Pâques il prêche en français. Il fait une visite aux pères cisterciens de Manga et à leur école, ainsi qu'à l'évêque de Montevideo.

4. Il rend visite à la communauté de l'église San Juan du 20 au 27 mars. Les religieux de la communauté ont en charge l'aumônerie des clarisses et le soutien spirituel et sacramentel des fidèles qui viennent nombreux en raison du dévouement qu'ils rencontrent chez les prêtres. Le cloître rappelle au P. Etchécopar les débuts du P. Garicoïts et sa retraite à Toulouse, avec le P. Leblanc, lorsque la Congrégation n'était encore qu'un projet.

5. Au port de La Plata, le P. Etchécopar est donc attendu par son frère Maxime, accompagné de son fils Evariste. Tous deux viennent passer quelques jours avec lui au collège. Le 2 janvier 1892, il écrit de la *Quinta de Caseros* pour remercier ses neveux Lastenia, Julia et Evariste pour les belles lettres qu'ils lui ont adressées. Le 3 mars 1892, il fait la connaissance d'autres personnes portant le nom d'Etchécopar en Argentine et qui se disent apparentées au P. Auguste. Fin avril 1892, il rencontre la famille de son frère Maxime, venue passer quelques jours à Buenos Aires pour faire sa connaissance. Le rêve argentin est devenu réalité.

Pour le voyage du retour, il embarque à Buenos Aires le 5 mai 1892 sur le bateau appelé *Brasil* et débarque à Bordeaux le 26 mai, pour être de retour à Bétharram le 27. Soit vingt-deux jours de voyage. •



Certes, pour vous et pour moi, n'est-ce pas une grande consolation d'accepter et de porter courageusement, joyeusement et constamment les croix de la position que Dieu nous a faite, puisque c'est un plus grand dévouement, et que la consolation doit être encore plus abondante où le sacrifice est plus pénible? Ne l'oubliez pas, cette vérité ; votre cœur la comprendra ; elle répond au besoin le plus impérieux de votre cœur, que Dieu tient à posséder éternellement. Amen !
Priez pour moi. Comprenez-la, goûtez-la qu'elle soit votre devise ! Amen, amen !

M 794

Mission SCJ à Barracas, 2019



Une guitare... deux guitares et une percussion.
Cela suffit pour partager la joie de vivre et la joie de croire.
Cela peut suffire pour réveiller, dans le cœur du passant ou dans le cœur de celui qui cherche, le désir de comprendre le sens de la musique qui l'habite et de faire un pas vers Celui qui est l'Inspirateur de toute musique...



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27
00186 Roma
Téléphone +39 06 320 70 96
Fax +39 06 36 00 03 09
Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net